

50^e Eglise IC

En seulement vingt ans, le mouvement ICF, parti de
Eglises. Les ingrédients du succès : un style branché
humaines et... un essor pas forcément planifié.



La cinquantième Eglise ICF implantée en vingt ans est romande. Les 20 et 21 février, une nouvelle antenne ICF a ouvert ses portes dans une des salles de l'hôtel de ville à Bulle, en même temps qu'une autre ouvrait à Interlaken. 2016 marque aussi le vingtième anniversaire de la *success-story* ICF. Car International Church Fellowship (ICF), l'Eglise lancée par de jeunes Zurichois, peut se targuer de compter dans ses rangs la plus grande Eglise de Suisse, celle de Zurich justement, avec le pasteur Leo Bigger (*photo page ci-contre*). A l'heure d'entrer dans l'âge adulte, ICF compte aussi quatre antennes romandes, à Lausanne, Genève, Neuchâtel et désormais à Bulle.

Pourquoi Bulle? Pour Maxime Morier (*photo à g.*), natif de Château-d'Œx, «*c'est vrai que sur le plan humain, Fribourg aurait été plus stratégique*». Car le concept ICF est foncièrement jeune et urbain. Mais c'est son frère, Jérémy, pasteur d'ICF Lausanne, qui a reçu une vision pour cette nouvelle implantation. ICF Bulle démarre avec une trentaine de bénévoles. Elle touche déjà une cinquantaine de personnes, tout en visant d'atteindre au moins le double d'ici à deux ans. Son démarrage est soutenu financièrement par les autres Eglises ICF de Suisse romande. Mais contrairement à ce que l'on pourrait penser, ICF Bulle n'attire pas que des jeunes *hipsters* en quête d'émotions, même si pour participer pleinement à la louange, maîtriser l'anglais est un *must*. «*Nous avons aussi plusieurs quadras ou quinquas, qui trouvent dans le style branché et contemporain une façon de vivre l'Eglise qui leur convient*», explique le pasteur Maxime Morier.

Des approches plurielles

Nicolas Legler, directeur opérationnel d'ICF Zurich, confirme qu'après vingt ans d'existence ce mouvement a forcément vu son public évoluer. A Zurich par

One', le nouveau rassemblement romand pour

Le Forum de Fribourg est déjà réservé pour les cinq années à venir. *One'* doit devenir le nouveau rendez-vous des évangéliques romands, chaque premier samedi du mois de novembre.

One' pour unité, *one'* pour un jour, mais surtout pas *one'* pour le nombre de participants! La FREE, les Eglises de Réveil et les Eglises apostoliques, l'Association vaudoise d'Eglises évangéliques et le Réseau évangélique suisse espèrent réunir entre 1200 et 1500 chrétiens, y compris les enfants, pour une journée de

conférences courtes et dynamiques, d'expositions et de retrouvailles. Le rassemblement se terminera sur un concert de louange.

Imaginée par un comité d'une quinzaine de personnes, cette journée entend encourager l'unité et la foi, en particulier auprès de la génération des 20-35 ans, que les Eglises peinent à rejoindre, d'après un rapide sondage effectué par Philippe Thueler, secrétaire général de la FREE, dans les différentes fédérations d'Eglises. «*Mais One', c'est avant tout un fardeau que nous*

avons reçu après près de quatre mois de prière en équipe. Nous croyons que Dieu nous demande de nous reconnecter à la génération Y.»

Du berger à la bergère?

Philippe Thueler se défend de vouloir reconquérir les jeunes partis dans les Eglises ciblant les jeunes (ICF, C3 ou Gospel Center). «*Si cela avait été le cas, nous aurions travaillé sur le concept du culte dominical. D'ailleurs, nous les avons invitées à rejoindre le projet*». La vision est plus large. Selon Sébastien Demierre, pré-

ICF à Bulle

à Zurich, a conduit à la naissance de cinquante é et contemporain, un accent mis sur les relations

exemple, un premier culte acoustique a trouvé un public aspirant à vivre l'Eglise plus calmement en début de matinée. Le deuxième culte attire des jeunes familles. Et les deux cultes du soir sont, eux, fréquentés par des jeunes qui aiment la musique et l'ambiance électros.

Mais si sur la forme ICF a appris à s'adapter, les valeurs fondamentales restent les mêmes: «Permettre de vivre l'Eglise de façon contemporaine et offrir une prédication pour le lundi», développe Nicolas Legler. ICF se caractérise par des approches plurielles: «Un spectacle artistique pour présenter la foi à nos amis, des célébrations qui parlent aux chrétiens et à leurs amis, et des "Connect groups" pour grandir dans la foi». ICF Bulle en compte déjà quatre, dont deux à Château-d'Œx. Autre marque de fabrique d'ICF: le concept VIP, ces amis avec lesquels le chrétien s'engage à développer des relations et à prier pour eux. «Nous ne sommes pas actifs par des actions d'évangélisation dans les rues. Nous privilégions nos contacts personnels», détaille Maxime Morier.

Sur un plan plus large, ICF a essaimé en Allemagne, en Autriche, et jusqu'au Cambodge ou encore en Israël.



Pour Nicolas Legler, ce développement n'avait pas été planifié à l'origine d'ICF. «Il s'est produit devant nos yeux, lorsque des participants à nos activités à Zurich ont aspiré à reproduire le modèle près de chez eux». Maxime Morier et son frère ont eux aussi découvert ICF quand leur oncle les a emmenés à Zurich.

En Suisse romande, le développement d'ICF a été entaché par la démission de deux pasteurs, suite à des problèmes conjugaux. «Partout où vous avez cinquante Eglises, il se produit des erreurs. Mais nous sommes aujourd'hui dans une bonne phase en Romandie», rassure Nicolas Legler.

Dans la ligne de mire des médias

Etre la plus grande Eglise évangélique de Suisse implique aussi son lot de responsabilités. Nicolas Legler dit qu'ICF en est bien conscient: «Nous sommes régulièrement dans la ligne de mire du spécialiste des religions Georg Schmid, souvent cité par les médias suisses allemands. Et lorsque les médias veulent connaître l'avis des évangéliques, ils s'adressent fréquemment à nous». Parmi les critiques récurrentes émises par Georg Schmid à l'encontre d'ICF, l'importance accordée à l'argent. Nicolas Legler connaît cette rengaine: «Il est évident que lorsque vous avez une Eglise de notre taille, les frais sont importants. Nous dépensons un million de francs par an pour les seuls locaux». Sans argent public, ICF dépend «de la générosité facultative de ses membres».

A une tout autre échelle, Maxime Morier espère qu'ICF aura un impact rapide à Bulle, notamment par l'accompagnement de jeunes adultes vulnérables. Sur le plan international, Nicolas Legler juge possible qu'ICF compte dans dix ans une centaine d'Eglises. Mais rien n'est vraiment planifié. ☞

CHRISTIAN WILLI



Une connexion entre générations

sident du comité d'organisation, il s'agit d'encourager la connexion à Dieu et entre générations.

Quelle spiritualité?

On s'en souvient, le méga-camp évangélique organisé au fin fond du Valais sous le label Kingdom Festival avait suscité d'âpres discussions sur la tonalité spirituelle de l'événement. La collaboration de plusieurs familles d'Eglises donnera-t-elle le même fil à retordre aux organisateurs pour One? Non, affirme Sébastien Demierre. Nous voulons

accueillir les forces des différents types de spiritualités évangéliques.

Du coup, les Eglises FREE renoncent à leur traditionnelle journée annuelle à Yverdon. «Nous sommes conscients que le public de base ne sera pas forcément le même», indique Philippe Thueler. Mais en renonçant au rassemblement FREE, il veut donner un signal aux habitués de celui-ci et leur dire que la génération Y a besoin d'eux et de leur présence le 5 novembre. «Les jeunes fonctionnent sur le mode des relations et de la spontanéité. Les

générations précédentes ont développé un sens de l'engagement, de la parole donnée et sont à l'aise en mode projet. Les deux cultures sont riches. Mais si l'on ne favorise pas la rencontre, elles risquent de passer à côté l'une de l'autre». En venant à cette journée, les plus âgés participeront à «l'envoi des plus jeunes dans leur rêve, leur appel», ajoute encore Sébastien Demierre. Pour cela, ils devront s'adapter aux codes d'un tel événement. Inscription et entrée payante, pas d'offrande, des apports courts et nombreux. ☞

CHRISTIAN WILLI